

B1

MéthoDelf

Transcriptions des tests

TEST 1

Piste 62

➤ Exercice 1

Jérôme : Alors Marc, ça t'a plu ?

Marc : Je ne m'attendais pas du tout à ça... Je trouve que c'est un film totalement inintéressant !

Jérôme : Il est vrai que dans la bande annonce, ça avait l'air trop drôle. Mais en fait, ce n'était pas du tout rigolo !

Marc : Et le scénario était très ennuyeux ! L'adaptation était tellement mauvaise qu'on oubliait le roman qui est par ailleurs magnifique ! Tu l'as lu ?

Jérôme : Non, mais je sais qu'il a eu des critiques positives !

Jérôme : Malheureusement le film manquait d'originalité. C'est triste parce que les acteurs jouaient bien leurs rôles quand-même...

Marc : Oui, tous, sauf le protagoniste ! Bon, oublions tout ça... J'ai faim, je pense aller dîner, tu m'accompagnes ?

Jérôme : Oui ! Il y a un très bon restaurant dans le coin.

Piste 63

➤ Exercice 2

Les livres pour enfants existent parce que les enfants ont plein de choses à découvrir. C'est normal ! Ils n'ont pas la même connaissance du monde que les adultes ! Les livres pour enfants sont là pour les aider à comprendre le monde. Mais c'est quoi un livre pour enfants ? Il y en a plein de différents. D'ailleurs, pendant des siècles, les livres pour enfants n'existaient pas, car les enfants étaient considérés comme des adultes. Au XVIIe siècle, les contes de Perrault, comme le Petit poucet, étaient destinés aux adultes ! Au XIXe siècle, l'école devient obligatoire et tous les enfants apprennent à lire et les livres sont écrits pour eux. Au XXe siècle, c'est le grand succès des BD et des super-héros. Aujourd'hui, la littérature jeunesse tient une place très importante. Elle a même chaque année près de Paris son Salon, ce qui permet aux enfants de rencontrer des auteurs et des illustrateurs.

Piste 64

➤ Exercice 3

Journaliste : Mesdames et Messieurs, Bonjour ! Aujourd'hui, nous interrogerons Jean Twege, professeur à l'Université américaine de Saint Diego, sur la génération que vous nommez « iGen », n'est-ce pas, Mme Twege ?

Mme Twege : Oui, c'est ça.

Journaliste : Alors, qu'est-ce que la génération « iGen » ?

Mme Twege : C'est la génération née en 1995 et 2012, la première qui aura vécu son adolescence entière à l'ère du Smartphone et cela a beaucoup de conséquences sur la vie des ados. Ils occupent leur temps libre de façon fondamentalement différente des générations précédentes. Ils passent beaucoup plus de temps sur Internet, sur les réseaux sociaux, à jouer à des jeux en ligne, à regarder des vidéos, et consacrent beaucoup moins de temps à des activités hors écran, comme lire, dormir ou voir leurs amis. Ils grandissent plus lentement : à 18 ans, ils sont moins susceptibles d'avoir leur permis de conduire, un petit boulot, des rendez-vous amoureux...

Journaliste : Vous avez fait des recherches sur le comportement et la santé de millions d'adolescents. Qu'avez-vous observé ?

Mme Twege : Aujourd'hui, les ados américains passent six à huit heures par jour sur les réseaux sociaux. Et ce ne sont pas les écrans en eux-mêmes le problème, c'est le fait qu'ils aient pris la place d'autres activités.

Journaliste : Quels conseils donneriez-vous aux parents ?

Mme Twege : Les études sont en faveur d'une limitation des réseaux sociaux à maximum deux heures par jour pour les adolescents. C'est un bon équilibre pour profiter des réseaux sociaux et du Smartphone sans les inconvénients, qui sont considérables. Pour les plus petits, si on pense que son enfant a besoin d'un téléphone, on peut lui donner un téléphone sans Internet et donc sans toutes les tentations.

TEST 2



Piste 65

➤ Exercice 1

Lucile : Coucou David, ça fait longtemps ! Tout va bien ?

David : Oui, ça va ! Ça fait presque un an depuis la dernière fois qu'on s'est vus ! Mais, dis-donc, Lucile... tu as beaucoup maigri !

Lucile : Oui, j'ai perdu 15 kilos !

David : Tu es allée chez un diététicien ?

Lucile : Non...

David : Mais... tu as fait comment ?

Lucile : Ben... je me sentais très grosse... du coup, j'ai changé mon alimentation et j'ai commencé à faire du sport deux fois par semaine pour me remuscler.

David : Et tu as perdu 15 kilos comme ça ?

Lucile : En fait, j'ai perdu près de 8 kilos en deux mois. Les 7 restants ont pris du temps...

David : Mais bravo ! C'est très réussi.

Lucile : Merci. Toi aussi, tu pourrais essayer...

David : Quoi ? Le sport ?

Lucile : Non, changer tes habitudes alimentaires ! Tu verras, tu te sentiras beaucoup mieux !

David : Ben écoute... je n'ai pas trop le temps de m'occuper de ça mais je me suis déjà inscrit à la piscine de mon quartier et j'y vais une fois par semaine.



Piste 66

➤ Exercice 2

Depuis quand le téléphone portable existe-t-il ? C'est Martin Cooper, un ingénieur américain qui invente le premier téléphone portable en 1973. Et c'est une vraie révolution. Pour la première fois, un appel est passé dans la rue, sans fil. Mais l'appareil est énorme et hors de prix ! Très peu de personnes en possèdent un. Comment le téléphone portable est-il devenu si populaire ?

Dans les années 90, les progrès technologiques permettent de réduire le prix des appels et des téléphones mobiles plus petits et moins chers apparaissent. Et ils sont de plus en plus vendus ! Au même moment, les ingénieurs imaginent un nouveau moyen de communication : en 1992, on envoie le premier SMS. C'est ensuite, dans les années 2000, au tour d'Internet et des applications d'enrichir les appareils. Le succès est planétaire. À la fois téléphone, mini ordinateur, console de jeux, appareil photo, ce téléphone multifonctions prend de plus en plus de place dans notre quotidien. Parfois jusqu'à créer une dépendance. Chaque année des Journées mondiales sans portable, sont organisées du 6 au 10 février. Les jeunes utilisent leur mobile plus de 4h par jour. Depuis 2018, le portable est donc interdit dans les écoles françaises pour ne pas perturber les cours.



Piste 67

➤ **Exercice 3**

Pourquoi y a-t-il moins de filles qui font des études de sciences ? De nos jours, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à exercer des métiers scientifiques. C'est parce que, plus tôt déjà, elles choisissent en majorité des études littéraires. Les filles seraient moins fortes en sciences que les garçons ? Il y a 50 ans, on le croyait. Des chercheurs affirmaient que les cerveaux des hommes étaient plus performants. Et c'est seulement ces dix dernières années que la science dit que c'est faux ! L'Education nationale a ainsi relevé qu'en 2017, les filles ont eu de meilleurs résultats en maths que les garçons au brevet des collèges. Pourtant, certaines s'interdisent les études scientifiques qui mèneraient à des métiers dits « masculins ». Mais à mesure que grandit l'idée d'égalité hommes-femmes, les filles pensent différemment. Et certains pays montrent l'exemple depuis plusieurs années. En Amérique du sud, en Asie et au Moyen-Orient, les femmes sont de plus en plus nombreuses à choisir les sciences. Alors, pour les encourager, l'Organisation des Nations unies a créé la Journée internationale des femmes et des filles de science le 11 février !